

See discussions, stats, and author profiles for this publication at: <https://www.researchgate.net/publication/251003592>

La catégorie du 'mouvement associé' en cavineña

Article in *Bulletin de la Societe de Linguistique de Paris* · December 2006

DOI: 10.2143/BSL.101.1.2019831

CITATIONS

18

READS

79

1 author:



Antoine Guillaume

French National Centre for Scientific Research

30 PUBLICATIONS 279 CITATIONS

SEE PROFILE

INSTRUCTIONS AUX AUTEURS

1. Les **articles** (*BSL*, fasc. 1) sont fournis sous forme d'une disquette ou d'un CD-ROM (préciser le logiciel employé) accompagnée d'une version sur papier en tout point identique à celle de la disquette ou du CD-ROM (en cas d'utilisation de caractères spéciaux, fournir les polices).
 2. Chaque article est rédigé en français, accompagné d'un sommaire (d'une demi-page au maximum) en français, placé entre le titre et le corps du texte, et de deux versions de ce sommaire en langues étrangères dont une langue européenne de grande diffusion, placées tout à la fin de l'article après la bibliographie.
 3. En tête d'article figurent le nom de l'auteur (en capitales) précédé de son prénom, puis le titre en capitales; en fin d'article, avant les références bibliographiques, figurent le prénom et le nom de l'auteur et son appartenance institutionnelle ainsi que son adresse personnelle et/ou institutionnelle ou électronique.
 4. Les notes sont en numérotation continue.
 5. Tout article de plus de 6 pages est divisé par des intertitres ou, à défaut, par une numérotation.
 6. Exemples. Formes isolées, ex.: *amāvit* «il a aimé». Séquences (énoncés), à la ligne, en retrait, avec numérotation continue et gloses, ex.:
(13) *tē* *semper amā-v-it*
toi/ACC toujours avoir.affection-PF-3SG
«il a toujours eu de l'affection pour toi»
 7. Citations d'auteurs: courtes, elles sont dans le texte, entre guillemets; longues, elles sont détachées du texte, en corps plus petit et en retrait. Les signes de ponctuation sont à l'intérieur des guillemets (ex.: «...» ou à l'extérieur (ex.: «...».) selon qu'ils font ou non partie de la citation.
 8. Les abréviations sont utilisées pour accompagner (ex.: lat. *amavit* 3^e sg. parf. indic.) ou gloser (cf. 6) les formes citées, mais non dans le cours du texte (ex.: On trouve en latin à l'indicatif parfait...). Les abréviations non courantes font l'objet d'une liste en fin d'article avant la bibliographie ou dès la première note si elles ne sont pas trop nombreuses.
 9. Références bibliographiques: les ouvrages et articles cités dans le corps de l'article font l'objet d'une liste complète sur feuille(s) séparée(s), dactylographiée(s) à double interligne. Les travaux y sont présentés par ordre alphabétique des noms d'auteurs et, parmi ceux d'un même auteur, par ordre chronologique. **Se conformer impérativement aux modèles suivants:**
 - a) *ouvrage individuel*: ex.: BENVENISTE, Émile, 1935: *Origines de la formation des noms en indo-européen*, I, Paris, Adrien-Maisonneuve.
 - b) *article paru dans un périodique*: ex.: CHANTRAINE, Pierre, 1966: «La langue des Macédoniens et leur onomastique», *BSL* 61/1, p. 157-166.
 - c) *article paru dans un ouvrage collectif*: ex.: DUMÉZIL, Georges, 1952: «Langues caucasiennes», in Meillet, Antoine, et Cohen, Marcel, éd., *Les langues du monde*, 2^e éd., Paris, C.N.R.S., p. 231-254.
- Pour les périodiques on pourra utiliser les abréviations de la *Bibliographie linguistique* publiée par le Comité international permanent des Linguistes.
10. Les **comptes rendus** (*BSL*, fasc. 2) sont présentés comme les articles et accompagnés d'une disquette ou d'un CD-ROM.
 11. La publication est présentée comme suit: SAUVAGEOT, Aurélien, *L'élaboration de la langue finnoise*, Paris, C. Klincksieck, 1973 (Collection linguistique publiée par la Société de Linguistique de Paris, 67). 24 × 16 cm, 479 p. Prix: 31 €. Si le titre est dans une langue autre que les langues occidentales les plus usuelles, en donner une traduction française entre crochets droits.
 12. Dans le texte, mêmes règles que pour les articles (voir ci-dessus 4, 6, 7, 8).
 13. Le recenseur indique son nom, précédé de son prénom, à la fin du compte rendu.
 14. Tous les textes remis à la Rédaction (articles et comptes rendus) doivent être donnés dans leur **état définitif**: les corrections d'auteur sur épreuves sont exclues. Veuillez préciser au responsable du fascicule concerné vos adresses et numéro de téléphone personnels.
- NB: Les ouvrages proposés pour publication dans la «Collection linguistique» de la Société seront envoyés à l'adresse du Secrétaire, dans une présentation telle qu'ils puissent, le cas échéant, être transmis en l'état à l'imprimeur; l'acceptation du manuscrit sera soumise à l'approbation d'experts désignés par la Société.

LA CATÉGORIE DU 'MOUVEMENT ASSOCIÉ' EN CAVINEÑA :
APPORT A UNE TYPOLOGIE DE L'ENCODAGE DU
MOUVEMENT ET DE LA TRAJECTOIRE

SOMMAIRE. — *Cet article étudie un paradigme de suffixes verbaux qui codent, entre autres, des notions de mouvement et de trajectoire en cavineña, une langue amazonienne du nord de la Bolivie (famille tacana). Ces suffixes sont intéressants à plusieurs titres. Tout d'abord, ils ont un contenu sémantique extrêmement complexe et inhabituel. Ensuite, ils encodent la composante sémantique du mouvement, ce qui est un phénomène peu décrit et peu connu. Enfin, la nature de ces suffixes pose des problèmes d'ordre typologique. Le but de notre article est double : (1) comparer le système du cavineña avec d'autres systèmes similaires qui ont été suffisamment bien décrits dans la littérature et (2) montrer que ces suffixes posent problème à la typologie actuelle de l'événement spatial («typology of motion event») développée à la suite de Talmy (1985, 2000).*

1. Introduction¹

Le cavineña, langue amazonienne de la famille tacana parlée par quelques 1000 locuteurs au nord de la Bolivie, dispose d'un système de suffixes verbaux qui codent des notions spatiales, comme *-ti* et *-na* dans les exemples suivants :

- (1) a. *Tudya =ekwana ba-ti-kware takure.*
ensuite =IPL voir-ALLER².TEMP-PASS.REV poulets

Je remercie F. Vaca et A. Tavo, locuteurs du cavineña, pour l'aide qu'ils m'ont apportée dans la compréhension du système de 'mouvement associé' dont il va être question dans cet article, ainsi que les linguistes J.-M. Fortis, C. Grinevald, C. Imbert, M. Ishibashi, A. Kopecka, R. Lambert-Bretière et Fr. Rose, qui ont commenté des versions préliminaires de cet article.

1. Cet article reprend et développe, en français, des idées préliminaires exposées dans Guillaume (2000).

2. Les suffixes de mouvement et de trajectoire du cavineña sont glosés par des verbes parce que sémantiquement, ils sont équivalents à des verbes en français.

'Ensuite nous sommes allés voir nos poulets (au fond du bus, où ils étaient entassés et morts de suffocation).' (ga034)

b. *Jadya=tibu=dya =mikwana ba-na-wa...*

ainsi=RAISON=FOC =2PL VOIR-VENIR.TEMP-PARF

'C'est pour cela que (je) suis venu vous voir (pour régler les problèmes de votre communauté).' (ao069)

Ces suffixes, qui sont au nombre de 11, sont intéressants à plusieurs titres. Premièrement, ils ont un contenu sémantique extrêmement complexe et inhabituel. Ils forment un système d'oppositions dont les membres se distinguent selon des traits tels que l'orientation déictique du mouvement (rapprochement vs. éloignement d'un point de référence), la fonction grammaticale de l'entité qui se déplace (sujet vs. objet du verbe), la réalisation aspectuelle de l'événement du verbe (ponctuelle vs. distribuée), le type de mouvement (temporaire vs. durable), la relation temporelle du mouvement par rapport à l'événement codé par le verbe (précédance vs. simultanéité vs. succession), etc.

Les suffixes en question sont aussi intéressants parce que tous manifestent de façon inhérente la composante sémantique du mouvement, et que ce phénomène est peu décrit et peu connu, et par conséquent non représenté dans les typologies actuelles de l'événement spatial.

L'objectif de cet article est double : (1) comparer le système du cavineña avec d'autres systèmes similaires qui ont été suffisamment bien décrits dans la littérature et (2) montrer que ces suffixes posent problème à la typologie actuelle de l'événement spatial (« typology of motion event ») développée à la suite de Talmy (1985, 2000).

L'article est organisé de la façon suivante. Dans un premier temps, nous procéderons à une revue de la littérature qui traite de systèmes sémantiquement proches de celui du cavineña (§ 2). Cette revue nous permettra d'identifier trois types de systèmes : directionnels, mouvement-avec-but et mouvement associé. Ensuite, nous comparerons le système du cavineña avec ceux précédemment identifiés et concluons que c'est du système de mouvement associé qu'il se rapproche le plus (§ 3). Enfin, nous montrerons que ces suffixes posent problème à la typologie actuelle de l'événement spatial (§ 4).

2. Directionnels vs. mouvement-avec-but vs. mouvement associé

Dans la littérature qui traite de l'encodage de l'événement spatial dans les langues du monde par des morphèmes grammaticaux qui

Toutefois, les gloses sont mises en lettres capitales parce qu'en cavineña, ce sont des morphèmes grammaticaux et non des verbes indépendants.

modifient un verbe (affixes, particules, auxiliaires, etc.), on trouve principalement trois grands types de systèmes³ :

- 1 — des systèmes qui ne codent que la trajectoire (et pas le mouvement), appelés systèmes de directionnels (§ 2.1) ;
- 2 — des systèmes qui codent la trajectoire + le mouvement + une relation de but entre le mouvement et l'événement codé par le verbe, appelés systèmes de mouvement-avec-but (§ 2.2) ;
- 3 — des systèmes qui codent la trajectoire + le mouvement mais pas de relation de but entre le mouvement et l'événement codé par le verbe, appelés systèmes de mouvement associé (§ 2.3).

Ces trois types de systèmes sont présentés tour à tour ci-dessous.

2.1. Les directionnels

Le terme de « directionnel » a été utilisé dans la description notamment des langues maya (Robertson 1980, Haviland 1991, 1993, Craig 1994, etc.). Les directionnels sont des morphèmes grammaticaux (affixes, particules ou auxiliaires) qui s'associent à un verbe qui code, en principe, soit le mouvement (ex. aller, marcher, jeter, etc.) soit la localisation (ex. être, reposer, etc.)⁴. Ils apportent des compléments d'information sur la trajectoire (« path » suivant la terminologie de Talmy 1985) suivie par l'entité qui se déplace (ex. vers le haut, en entrant, en s'éloignant, etc.) ou le site occupé par l'entité qui est localisée (ex. en haut, à l'intérieur, au loin, etc.).

Les particules directionnelles *'ech'el* et *muyel* du tzotzil sont données en exemple en (2) ci-dessous⁵ :

- (2) tzotzil (maya)
- a. *Ta ka ch-Ø-muy 'ech'el*
 on horse INCOMPLETIVE-3ABS-go.up going.away.from.here
li y-ajval.
 the 3POSS-owner
 'The owners (of the horses) will go up away from here on horseback.'
 (Haviland 1991, p. 23)

3. La terminologie que nous utiliserons dans cet article est inspirée de Talmy (1985, 2000), qui postule qu'un événement spatial peut se décomposer en quatre éléments sémantiques de base :

- figure : l'entité qui se déplace ;
- fond : l'entité de référence par rapport à laquelle la figure se déplace ;
- mouvement : fait qu'il y a un changement de position ;
- trajectoire : parcours suivi par la figure au cours de son changement de position.

4. Les directionnels peuvent parfois s'utiliser avec des verbes de perception (voir ci-dessous).

5. Par souci d'exactitude et de fidélité aux sources, les gloses et les traductions d'exemples cités qui ne proviennent pas du corpus de l'auteur sont reproduites à l'identique et non retraduites en français.

- b. *Sutub* 'ik'e i-s-jip la *muyel*
 whirl wind COMPLETIVE-3ERG-throw QUOTATIVE upward
ta vinajel.
 to heaven
 'Whirlwind threw it up to heaven.' (Haviland 1991, p. 31)

En (2a), nous pouvons voir le verbe *muy* 'go up' suivi de la particule directionnelle *'ech'el* 'going away from here'. Celle-ci indique que le mouvement codé par le verbe et qui s'applique à la figure (i.e. l'entité qui se déplace) 'the owners', a une trajectoire d'éloignement du point de référence. En (2b), le verbe *jip* 'throw' est suivi de la particule *muyel* 'upward'. Celle-ci indique que le mouvement codé par le verbe a une trajectoire orientée vers le haut. Le tzotzil possède une douzaine de particules directionnelles, chacune codant des notions de trajectoire différentes : *tal/talel* 'coming towards here', *jelavel* 'passing', *lok'el* 'exiting', *ochel* 'entering', *yalel* 'downwards', etc. (cf. Haviland 1991, p. 22 ff.).

Une des caractéristiques des directionnels maya est qu'ils codent la trajectoire mais non le mouvement. Ainsi, ils peuvent s'utiliser avec des verbes de localisation. Lorsque c'est le cas, leur rôle est d'apporter des informations sur le site occupé par l'entité localisée ; en aucun cas ils ne produisent des événements de mouvement. Les directionnels maya peuvent aussi s'employer avec des verbes de perception (ex. 'entendre', 'voir') ou de locution (ex. 'dire', 'répondre'). Comme le montre Craig (1994) dans une discussion du jakalteq, lorsque ceci a lieu, l'événement résultant n'est pas un événement de mouvement :

- (3) jakalteq (maya)
Xta'wi-ah-toj ix tet naj.
 answered-up-away NOUN.CLASSIFIER/she to NOUN.CLASSIFIER/him
 'She answered him (up away).' (Craig 1994, p. 28)

Dans cet exemple, le verbe *xta'wi* 'answer' est suivi de deux directionnels, *-ah* 'up' and *-toj* 'away' (qui ont le statut de suffixes en jakalteq). Ceux-ci codent le fait que le regard suit une trajectoire dirigée au loin et vers le haut. On notera toutefois que la scène décrite par cet exemple ne comporte pas de mouvement (i.e. qu'il n'y a pas de déplacement d'une figure).

Une autre propriété des directionnels est que la figure est le sujet du verbe s'il s'agit d'un verbe intransitif ou l'objet s'il s'agit d'un verbe transitif, mais jamais le sujet d'un verbe transitif ; en d'autres termes, nous avons un patron « absolutif » (cf. Haviland 1991, p. 30-31). Ainsi en (2a) où le verbe est intransitif, la trajectoire 'away from here' est celle du sujet, 'the owners', alors qu'en (2b) où le verbe est transitif, la trajectoire 'upward' est celle de l'objet, 'it'.

Les langues maya ne sont pas les seules à disposer de tels systèmes. Les particules de l'anglais *in/out*, *up/down*, *away*, etc., par exemple, présentent des caractéristiques très similaires : elles modifient des verbes en codant des notions de trajectoire mais non de mouvement. Si l'on prend *away* par exemple, dans *go away* 's'éloigner', même si *away* code la trajectoire d'éloignement, c'est bien la racine verbale *go* qui code le fait qu'il y a un mouvement. Ainsi, la combinaison de *away* avec une racine verbale qui ne comporte pas de composante de mouvement ne résulte pas en un verbe de mouvement, comme dans *see away* qui signifie 'voir quelqu'un/quelque chose au loin' et non *'voir quelqu'un/quelque chose qui s'éloigne'. On notera aussi que les notions de trajectoire codées par les particules de l'anglais s'appliquent aussi au sujet intransitif (ex. *John went away*) et objet transitif (ex. dans *John threw the stone away*, la trajectoire *away* caractérise le parcours suivi par l'objet, *the stone*, et non celui du sujet, *John*). On trouve aussi des systèmes très élaborés de directionnels dans certaines langues de Papouasie Nouvelle Guinée ; cf. Foley (1986, p. 148-152).

2.2. Le mouvement-avec-but

Le terme de mouvement-avec-but (« motion-with-purpose » ou « motion-cum-purpose ») a été utilisé pour décrire un autre type de système d'encodage de la trajectoire aussi présent dans certaines langues maya (Robertson 1980, Haviland 1991, 1993, Aissen 1994, Zavala 1994, etc.). Le tzotzil par exemple comporte, en plus de son système de particules directionnelles qui suivent le verbe, un système d'auxiliaires de mouvement-avec-but qui le précèdent, comme *ech* 'pass' en (4) ci-dessous :

- (4) tzotzil (maya)
Ech' y-uch'-ik *pox un.*
 pass 3ERG-drink-PLURAL liquor PARTICLE
 'They passed by to drink liquor.' (Haviland 1991, p. 8)

De façon similaire aux directionnels, les morphèmes de mouvement-avec-but modifient le verbe en codant des notions de trajectoire, tel que le fait de passer par un point de référence, encodé par *ech* en (4). Le tzotzil comporte au total une douzaine d'auxiliaires de mouvement-avec-but codant divers types de trajectoire : *ba(t)* 'go', *tal* 'come', *sut* 'return', *'och* 'enter', *lok* 'exit', *muy* 'rise', *yal* 'descend', etc. (cf. Haviland 1991, p. 7 ff.). Toutefois, à la différence des directionnels, les morphèmes de mouvement-avec-but codent aussi le mouvement à proprement parler (en plus de la trajectoire) : en (4), la combinaison de *ech* 'pass' et *uch* 'drink', qui n'est pas un verbe de mouvement, résulte en un événement de mouvement.

Une autre différence entre les directionnels et morphèmes de mouvement-avec-but en maya réside dans la spécification de la figure. La figure dont il est question avec les morphèmes de mouvement-avec-but est toujours le sujet du verbe, qu'il soit intransitif ou transitif, et jamais l'objet ; en d'autres termes, nous avons un patron « nominatif » (Haviland 1991, p. 15-16). En (4), par exemple, où le verbe est transitif, la spécification du mouvement de passage codée par *ech* a bien trait à son sujet, 'they', et non à son objet, 'liquor'.

Enfin, normalement, dans les langues maya, le mouvement codé par les auxiliaires a pour but la réalisation de l'événement codé par le verbe, ce qui a motivé l'utilisation du terme « mouvement-avec-but » par les mayanistes. Ainsi, en (4), le mouvement de passage codé par *ech* a pour but spécifique de 'boire de la liqueur'.

2.3. Le mouvement associé

Le terme de mouvement associé (« associated motion ») est apparu en premier dans la description de certaines langues australiennes (Koch 1984, Tunbridge 1988, Wilkins 1991) où l'on trouve des systèmes de morphèmes dont la fonction est « d'associer » un événement de mouvement à l'événement dénoté par le verbe qu'ils modifient, tel le suffixe *-intye* 'DO COMING' du mparntwe arremte (Arandic, Pama-Nyugan) en (5) ci-dessous :

- (5) mparntwe arremte (australien)
 Re atyenge *angk-intye-me*.
 3sgs 1sgDAT speak-DO.COMING-non.past.progressive
 'S/he is speaking to me as s/he comes (this way).' (Wilkins 1991, p. 225)

Notons premièrement que *-intye* comporte une composante de trajectoire : dans cet exemple, la figure se déplace vers le point de référence. D'autres types de trajectoire sont codés par d'autres suffixes de mouvement associé du mparntwe arremte : *-intyelhe* 'DO COMING THRU', *-nhe* 'DO PAST', *-tyantye* 'DO UPWARDS', *-tyekerle* 'DO DOWNWARDS', etc. (Wilkins 1991, p. 210).

Notons ensuite que *-intye* code aussi le mouvement : le mouvement de rapprochement du point de référence en (5) ne peut provenir que de *-intye* étant donné que le verbe auquel il s'attache, *angk* 'speak', n'est pas un verbe de mouvement⁶. Le suffixe *-intye* code donc à la fois des notions de trajectoire et de mouvement.

6. Notons que l'on pourrait imaginer une situation comparable à celle de l'exemple jakaltek en (3) où un directionnel ne code pas le mouvement mais la trajectoire suivie par l'acte de regarder. Cette interprétation n'est toutefois pas possible pour (5) où la traduction nous indique clairement qu'il y a déplacement d'une figure.

Si l'on s'intéresse maintenant à la figure dont le mouvement et la trajectoire sont spécifiés, on observe que, dans les langues dont il est question, celle-ci peut être ou le sujet (intransitif ou transitif) ou l'objet ou le datif. Dans l'exemple (5) du mparntwe arremte ci-dessus, par exemple, où le verbe est transitif, le suffixe *-intye* code le mouvement et la trajectoire du sujet 's/he', comme la traduction l'indique. Par contre en (6) ci-dessous, qui provient de la même langue, le suffixe *-tyintye* implique que le mouvement doit être attribué à l'objet ou à l'argument datif, indiquant que celui-ci se déplace jusqu'à l'emplacement du référent du sujet et qu'ensuite, le référent du sujet réalise l'événement codé par le verbe (Wilkins 1991, p. 237)⁷.

- (6) mparntwe arremte (australien)
Tyewe-nhenge therre-le arrentye re-nhe
 friend-DYADIC two-ERG demon 3sg-ACC
twe-tyintye-rlene-ke *kwetere-le*.
 hit-DO.ON.Z's.arrival-CONTINUOUSLY-past.completive club-INST
 'Both friends beat the demon with clubs when he came (to their camp).'

(Wilkins 1991, p. 237)

Contrairement aux systèmes de mouvement-avec-but, la composante sémantique de « but » qui est en principe obligatoire dans le système des langues maya décrit ci-dessus ne l'est pas nécessairement dans les systèmes de mouvement associé des langues australiennes dont nous sommes en train de discuter. Premièrement, ces langues ont des morphèmes qui impliquent que l'événement codé par le verbe se réalise pendant (cf. (5)), ou même avant (cf. (7) ci-dessous), que le mouvement a lieu, ce qui élimine la possibilité d'avoir une relation logique de but entre le mouvement et l'événement décrit par le verbe.

- (7) mparntwe arremte (australien)
Relhe Pengarte-le merne yalke
 woman (skin-name)-ERG veg.food bush.onion
kutye-rlalpe-ke.
 gather-DO&GO.BACK-past.completive
 'The Pengarte woman gathered up bush onions and then returned.' (Wilkins 1991, p. 233)

Deuxièmement, même lorsqu'un morphème de mouvement associé implique que l'événement codé par le verbe succède au mouvement, il peut avoir les deux sens, comme on peut le voir avec le suffixe *-yene* 'go and' de la langue kaytej dans les exemples suivants :

7. La lettre 'Z' symbolise l'objet ou l'argument datif dans la glose de cet exemple.

- (8) kaytej (australien)
 a. *Atne nte athe-yene-ne.*
 shit you excrete-go.and-IMPERATIVE
 'You go and shit.' (Koch 1984, p. 27)
 b. *Nhartepe ampwarre-yene-nke.*
 then die-go.and-PRESENT
 'Then it (the wounded animal) runs off and dies.' (Koch 1984, p. 27)

En (8a), le déplacement codé par le suffixe *-yene* a pour but l'événement 'excrete (shit)' codé par le verbe. En (8b), le déplacement codé par le même suffixe a pour but l'événement de fuir et non l'événement de mourir.

Une autre différence entre mouvement-avec-but et mouvement associé vient du fait que, dans le cas des suffixes de mouvement associé, le mouvement doit parfois être interprété comme en arrière plan (« backgrounded »), ce que Wilkins explique de la façon suivante :

« [I]t is not the main function of 'associated motion' forms to present and elaborate information about a motion event. Just as tense [...] functions to locate events within the flow of time, the category of 'associated motion' functions to locate events within the flow of space. Flowing space is motion and 'associated motion' forms help to foreground, identify, and characterize the event of the verb stem by making it a *figure* whose disposition in this space-flow is characterized with respect to a particular motion event acting as *ground*. » (Wilkins 1991, p. 251)

Une des manifestations de cette caractéristique des morphèmes de mouvement associé est qu'il est fréquent qu'ils soient utilisés dans le voisinage immédiat d'un verbe de mouvement qui code exactement les mêmes notions, donnant un effet « d'écho » et d'(apparente) redondance, comme en (9) où, dans une même phrase complexe, le mouvement descendant est codé à la fois par le verbe *atnarnpe* 'descend' de la proposition dépendante et par le suffixe *-tyekerle* 'DO DOWNWARDS' attaché au verbe de la proposition principale.

- (9) mparntwe arremte (australien)
Ampe pwerte-ke atnarnpe-me-le
 child hill-DAT descend-non.past.progressive-SAME.SUBJECT
ne-tyekerle-ke.
 sit-DO.DOWNWARDS-past.completive
 'The child slid down the hill. [lit. the child sat while moving downwards, descending the hill]' (Wilkins 1991, p. 230)

Wilkins explique que le verbe de mouvement est utilisé pour mettre en avant et élaborer l'événement de mouvement, alors que le suffixe de mouvement associé a pour fonction de le mettre en arrière plan, ce qui a pour effet de mettre en avant l'événement codé par le verbe auquel il s'attache.

Des systèmes de mouvement associé ont aussi été répertoriés pour certaines langues de la famille mixe-zoquean (Mésio-Amérique), notamment pour l'olutec (Zavala 1999, 2000). Cette langue est particulièrement intéressante parce qu'elle dispose en même temps des trois systèmes que nous avons identifiés : suffixes directionnels en (10a), auxiliaires de mouvement-avec-but en (10b) (ceux-ci précèdent le verbe), et suffixes de mouvement associé en (10c) (ceux-ci sont obligatoirement précédés par un suffixe 'linker', *-tak*, qui n'apparaît pas devant les suffixes directionnels)⁸ :

- (10) olutec (mixe-zoquean)
 a. directionnel
tan=na:w-nükx-u ja'
 A1(ERG)=throw-DIR:thither-COMI he
 'I threw him that way.' (Zavala 1999, p. 1)
 b. mouvement-avec-but
mü:t nükx-a'n=ampok tax=to:k-e
 and go-IRR=also C1(ERG)=sell-INCD
 'And I am also going to sell it (shit).' (Zavala 1999, p. 1)
 c. *sig:ruu=k 'i=ju'k-tak-mi:n'-u*
 cigarette=ANIM A3(ERG)=smoke-LNKR-come-COMI
 'He came smoking a cigarette.' (Zavala 1999, p. 12)

Il apparaît enfin que l'on peut rattacher au type de système dit de « mouvement associé » les systèmes décrits dans les langues suivantes (même si les auteurs de ces articles ne parlent pas de « mouvement associé » à proprement parlé) : atsugewi (Hokan, Californie, Talmy 1985), yagua (Peba-Yagua, Pérou, T. Payne 1984), asheninca (Arawak, Pérou, J. Payne 1982) et matses (Pano, Pérou, Fleck 2003). Finalement, comme nous allons le montrer dans la suite de cet article, c'est aussi au système de mouvement associé que les suffixes du cavineña ressemblent le plus.

2.4. Conclusions

Trois grands types de systèmes d'encodage de l'événement spatial par des morphèmes qui modifient un verbe ont été décrits dans la littérature : directionnel, mouvement-avec-but et mouvement associé. Ces trois types ont en commun l'encodage de notions de trajectoire. Ils se distinguent toutefois par le fait que tous ne codent pas, en plus de la trajectoire, la composante sémantique du mouvement. Une

8. Les abréviations spécifiques aux exemples olutec sont les suivantes : A, set A (ergative in independent clauses, absolutive in dependent clauses, and possessor of nouns) ; DIR, directional ; COMI, completive for independent ; IRRD, irrealis for dependent ; C, set C (ergative in dependent clauses) ; INCD, incompletive for dependent ; ANIM, animate enclitic ; LNKR, linker.

claire division peut ainsi être faite entre le type directionnel d'une part, qui ne manifeste que la trajectoire (et non le mouvement), et les types mouvement-avec-but / mouvement associé d'autre part, qui codent et la trajectoire et le mouvement.

La distinction entre les systèmes de mouvement-avec-but et ceux de mouvement associé est moins tranchée. Elle réside essentiellement dans l'encodage de la composante sémantique du but (« purpose ») : cette composante est inhérente dans les systèmes de mouvement-avec-but alors qu'elle est non-spécifiée dans les systèmes de mouvement associé.

La division tripartite que nous venons de mettre à jour peut se résumer par le tableau suivant :

Tableau 1 : typologie des systèmes d'encodage de l'événement spatial par des morphèmes qui modifient un verbe

	directionnel	mouvement-avec-but	mouvement associé
mouvement	-	+	+
but (« purpose »)	-	+	non-spécifié

Après avoir défini cette typologie, nous allons à présent nous pencher sur les suffixes du cavineña afin de voir où ils se situent à l'intérieur d'une telle classification.

3. Les suffixes de mouvement du cavineña

Le cavineña possède un paradigme de 11 suffixes verbaux qui, par leur sémantisme, ressemblent beaucoup aux morphèmes des trois types de systèmes dont nous avons discutés ci-dessus, entre autres parce que certains d'entre eux codent des notions de trajectoire, tels que le montrent les deux exemples en (1) que nous reproduisons ci-dessous⁹ :

- (1) a. *Tudya =ekwana ba-ti-kware takure.*
 ensuite =1PL voir-ALLER.TEMP-PASS.REV poulets
 'Ensuite nous sommes allés voir nos poulets (au fond du bus, où ils étaient entassés et morts de suffocation).' (ga034)
- b. *Jadya=tibu=dya =mikwana ba-na-wa...*
 ainsi=RAISON=FOC =2PL voir-VENIR.TEMP-PARF
 'C'est pour cela que je suis venu vous voir (pour régler les problèmes de votre communauté).' (ao069)

9. Les exemples de cavineña cités dans cette étude proviennent de notre travail de terrain entre 1996 et 2003. Une description complète du cavineña est disponible dans Guillaume (2004).

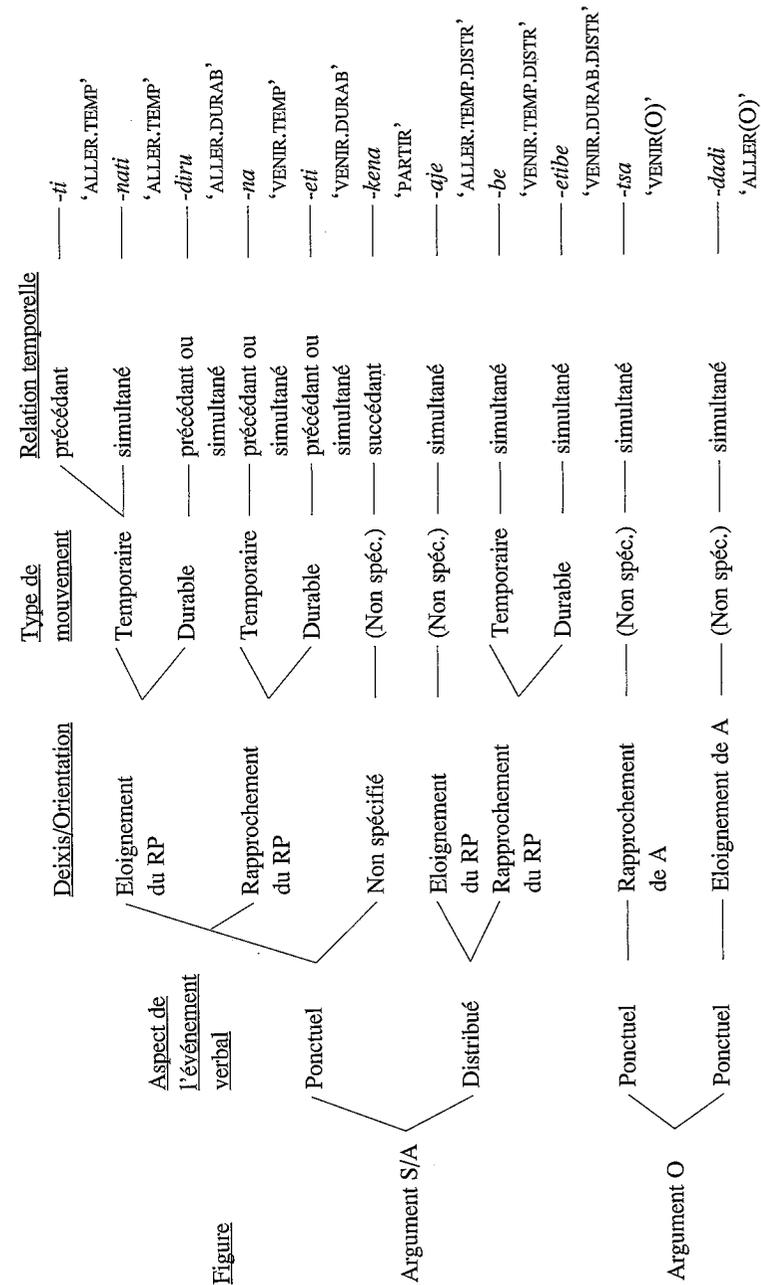


Diagramme 1 : Oppositions sémantiques caractérisant les suffixes de mouvement en cavineña

Comme nous pouvons le voir, la différence entre *-ti* et *-na* est qu'avec *-ti*, la figure s'éloigne d'un point de référence (PR), alors qu'avec *-na*, elle s'en rapproche. Nous avons donc en cavineña, comme dans les langues discutées ci-dessus, des morphèmes qui modifient un verbe et codent la trajectoire¹⁰.

Le système formé par les suffixes en question est extrêmement complexe. Les membres du paradigme se distinguent, outre selon les oppositions d'ordre déictique dont nous venons de parler, selon des traits tels que la fonction grammaticale de l'entité qui se déplace (sujet vs. objet du verbe), la réalisation aspectuelle de l'événement du verbe (ponctuelle vs. distribuée), le type de mouvement (temporaire vs. durable), la relation temporelle du mouvement par rapport à l'événement codé par le verbe (précédance vs. simultanéité vs. succession), etc. Pour une description détaillée du sémantisme et des propriétés morphosyntaxiques de ces suffixes, nous renvoyons le lecteur à Guillaume (à paraître), dont nous ne reproduisons que le diagramme 1, afin de donner une idée du degré d'élaboration du système en question.

La suite de cet article va consister à comparer le système de suffixes du cavineña avec les trois types de systèmes précédents. La comparaison se fera selon les caractéristiques sémantiques suivantes : encodage du mouvement (§ 3.1), du but (« purpose ») (§ 3.2), de la relation temporelle (§ 3.3), de la figure (§ 3.4) et enfin de la « mise en arrière plan » (§ 3.5). Comme nous le verrons, c'est au système de mouvement associé des langues australiennes que les suffixes de mouvement du cavineña ressemblent le plus.

3.1. L'encodage du mouvement

Si l'on compare les suffixes du cavineña aux trois types de systèmes décrits ci-dessus (directionnels, mouvement-avec-but et mouvement associé), nous conviendrons que c'est aux deuxième et troisième types de systèmes, mouvement-avec-but et mouvement associé, qu'ils ressemblent le plus. En effet, ces suffixes codent le mouvement en plus de la trajectoire. Ainsi, en (1a) comme en (1b), l'idée de mouvement ne peut provenir que des suffixes *-ti* et *-na*, vu qu'ils s'attachent à un verbe, *ba* 'voir', qui lui ne code pas le mouvement. La même observation peut être faite avec les exemples en (11) ci-dessous qui mettent en jeu deux autres suffixes du paradigme, *-diru* et *-eti* :

10. On notera que les morphèmes en question sont bien des suffixes et non des verbes sérialisés, malgré le fait que leur sémantisme rappelle celui de verbes dans des langues plus familières (cf. discussion de leur statut suffixal dans Guillaume à paraître).

- (11) a. [*Jadya mi-ra a-wa=ju*] *ike tawi-diru-chine*.
 ainsi 2SG-ERG faire-PARF=SD 1SG dormir-ALLER.DURAB-PASS.REC
 'Après que tu m'aies dit ceci, je suis allée dormir.' (ka159)
- b. [*Tu-eke Cavina=eke kwinana-tsu*] =*ekwana*
 là.bas-PERL Cavinan=PERL sortir-SI =1PL
ani-eti-kware [NuevoMojo *bakani*].
 s'asseoir-VENIR.DURAB-PASS.REV NuevoMojo nom
 'Nous sommes partis (lit. sortis) de là-bas, de Cavinan, et nous sommes venus vivre (lit. nous asseoir) à l'endroit appelé " Nuevo Mojo ".' (nk141)

Dans les deux cas, comme l'indique la traduction, nous avons des événements de mouvement où une figure se déplace d'un endroit à un autre. Puisque les racines verbales *tawi* 'dormir' et *ani* 's'asseoir' ne peuvent en elles-mêmes coder ces déplacements, nous pouvons en déduire que le mouvement est exprimé par les suffixes *-diru* et *-eti*. Le fait qu'une composante de mouvement est présente dans la sémantique des suffixes du cavineña est renforcé par le fait que ces suffixes sont aussi sensibles au « type de mouvement » dont il s'agit, selon que la figure se déplace vers une localisation temporaire ou une localisation durable. Ceci peut être mis en évidence en comparant les quatre suffixes dont nous avons parlé jusqu'à présent : *-ti*, *-na*, *-diru*, et *-eti*. Commençons par remarquer qu'en matière de déixis, *-ti* et *-diru* codent tous les deux des trajectoires d'éloignement d'un PR et que *-na* et *-eti* codent tous les deux des trajectoires de rapprochement d'un PR. Ce qui distingue les membres de chaque paire est le « type de mouvement » dont il s'agit : *-ti* et *-na* codent le fait que la figure se déplace vers une localisation temporaire — en (1a), la figure ne reste pas au fond du bus ; en (1b), la figure ne reste pas dans la communauté —, alors que *-diru* et *-eti* codent le fait que la figure se déplace vers une localisation durable — en (11a), la figure reste sur son lit (au moins le temps d'une nuit de sommeil) et en (11b), la figure s'installe définitivement sur son nouveau lieu d'habitation. Les suffixes du cavineña sont donc à rapprocher des systèmes de mouvement-avec-but et mouvement associé, plutôt que de ceux des directionnels qui, comme nous l'avons vu, ne codent que la trajectoire (et pas le mouvement).

3.2. L'encodage du but (« purpose »)

Si on compare maintenant les suffixes du cavineña avec les deux systèmes dont ils se rapprochent, mouvement-avec-but et mouvement associé, il apparaît au premier abord qu'il s'agit plutôt du type mouvement-avec-but. En effet, si l'on observe à nouveau les exemples précédents, on notera qu'à chaque fois, le mouvement codé par les

suffixes a pour but la réalisation de l'événement codé par la racine verbale : en (1a), la figure se déplace **pour** voir les poulets, en (1b), la figure se déplace **pour** voir les gens de la communauté, en (11a), la figure se déplace **pour** dormir et en (11b), la figure se déplace **pour** vivre sur un nouvel emplacement.

Si l'on se limite à ces exemples, on pourrait en conclure que nous avons en cavineña un système de mouvement-avec-but du type des langues maya. Toutefois, il se trouve que la composante de but n'est en fait absolument pas obligatoire en cavineña. En (12) ci-dessous, les mêmes suffixes *-ti* et *-diru* codent des déplacements dont le but ne coïncide pas avec l'événement codé par le verbe auquel ils s'attachent :

- (12) a. ... *kwa-kware ike bei=ju wikamutya=ra*.
 aller-PASS.REV 1SG lac=LOC pêcher=BUT
Tuwa =tuke =Ø ba-ti-kware
 là.bas =3SG =1SG voir-ALLER.TEMP-PASS.REV
 [peadya rau]...
 une aigrette
 '... je suis allé au lac pour pêcher. (Lorsque je suis arrivé) là-bas, j'ai vu une aigrette.' (sl012-013)
- b. *Tudya =tuna-ja =tu kweja-diru-kware*
 ensuite =3PL-DAT =3SG dire-ALLER.DURAB-PASS.REV
 " *iyé-wa =tu-ja =tu matuja* ".
 tuer-PARF=3SG-DAT =3SG caïman
 'Ensuite (lorsqu'ils sont arrivés au village, de retour d'une expédition de pêche) ils ont dit (à tout le monde) : " il a tué un caïman ". ' (lg046)

Comme on peut le voir, en (12a), le but du déplacement est de 'pêcher', et non de 'voir une aigrette'. En (12b), le but du déplacement est de 'rentrer au village', et non de 'dire à tout le monde'.

Le système de mouvement associé du cavineña est donc plutôt comme ceux des langues australiennes, permettant les deux lectures, avec ou sans but.

3.3. L'encodage de la relation temporelle

Certains suffixes de mouvement du cavineña impliquent que le mouvement est simultané ou même subséquent à la réalisation de l'événement codé par la racine verbale. Ce fait place le système cavineña du côté des systèmes de mouvement associé des langues australiennes, contrairement aux langues maya à mouvement-avec-but où, comme nous l'avons vu, le déplacement doit nécessairement précéder l'événement codé par le verbe.

Les suffixes *-ti* et *-nati* sont sémantiquement pratiquement identiques. La seule différence est qu'avec *-ti*, l'événement codé par le verbe se réalise après le déplacement codé par le suffixe (cf. (1a) et (12a) ci-dessus), alors qu'avec *-nati*, l'événement codé par le verbe se réalise pendant le déplacement codé par le suffixe, comme on peut le voir en (13) ci-dessous :

- (13) *Tudya amena aje-nuka-tsu amena jida=kwita matuja*
 ensuite FILL avancer-A.NOUVEAU-SI FILL bien=RESTR caïman
ebebakwa=ju tapa-nati-kware.
 dos=LOC mettre.le.pied.sur-ALLER.TEMP-PASS.REV
 'Alors que j'avancais à nouveau (les pieds dans l'eau, en direction d'un poisson que je voulais tuer), j'ai marché en plein sur le dos d'un caïman.'
 (lg009-011)

Dans cet exemple, l'événement 'marcher sur le caïman' se réalise au même moment où le locuteur se déplace vers un poisson qu'il veut tuer.

Le suffixe *-kena*, quand à lui, implique que l'événement codé par le verbe précède le déplacement codé par le suffixe :

- (14) *Refresco=kamadya =tuke =Ø iji-kena-wa*.
 boisson.fraîche=RESTR =3SG =1SG boire-PARTIR-PARF
 'J'ai bu seulement une boisson fraîche en partant.' (lv033)

Le fait que certains des suffixes de mouvement du cavineña codent le fait que l'événement codé par le verbe s'effectue pendant ou avant le déplacement place donc ces suffixes du côté du mouvement associé des langues australiennes.

3.4. L'encodage de la figure (sujet ou objet du verbe)

Si l'on se penche maintenant sur la figure dont le mouvement et la trajectoire sont spécifiés, il se trouve qu'en cavineña, de manière semblable aux systèmes de mouvement associé des langues australiennes, certains morphèmes codent le mouvement du sujet (comme dans tous les exemples cités ci-dessus) alors que d'autres codent le mouvement de l'objet, comme avec *-tsa* et *-dadi*, illustré ci-dessous par des exemples où ces suffixes s'attachent au verbe *ba* 'voir'. Lorsque le suffixe *-tsa* est utilisé, l'entité qui est vue se déplace en direction de l'entité qui voit, comme en (15a). Lorsque le suffixe *-dadi* est utilisé, l'entité qui est vue s'éloigne de l'entité qui voit, comme en (15b) :

- (15) a. *Tume =pa =taa =tu-ja =tu ba-tsa-ya ekwita...*
 ensuite =RAPP =EMPH =3SG-DAT =3SG voir-VENIR(O)-IMPTF personne
 'Il a vu une personne venir dans sa direction.' (cp013a)

- b. [Peadya ekwita] =tuke =Ø ba-dadi-wa...
 une personne =3SG =1SG voir-ALLER(O)-PARF
 'J'ai vu une personne s'en aller (avec deux canards qu'elle était en train de nous voler).' (ju008)

3.5. L'encodage de la mise en arrière plan (« backgrounding »)

Comme dans les langues australiennes, on retrouve aussi en cavineña le phénomène d'écho entre suffixes de mouvement associé et verbes de mouvement qui codent les mêmes notions dans des propositions qui se suivent, ce que Wilkins, comme nous l'avons vu, explique par le fait qu'une des fonctions des suffixes de mouvement associé est de mettre le mouvement en arrière plan dans le but de mettre en avant l'événement codé par le verbe auquel il s'attache. Ceci est illustré en (16) ci-dessous par une séquence de deux phrases qui se suivent dans un même texte. En (16a), le locuteur utilise le verbe *kwa* pour présenter un événement de mouvement temporaire d'éloignement du point de référence (et utilise une proposition dépendante de but, *wikamutya=ra*, pour indiquer le but du mouvement, 'pêcher'). En (16b), le locuteur présente deux nouveaux événements, 'être localisé' (verbe *ju* dans une proposition dépendante) et 'réfléchir' (verbe *inimetupu* dans la proposition principale). On remarquera que chacun de ces deux verbes comporte le suffixe de mouvement associé *-nati* qui répète la même information que le verbe *kwa* dans la phrase précédente.

- (16) a. [Peadya wekaka] =pa =tatse kwa-kware
 un jour =RAPP =3DL aller.temporairement-PASS.REV.
 [peadya y-utsekwa=ke=tsewe] wikamutya=ra chineju.
 un 3-neveu=3=AVEC pêcher=BUT la.nuit
 'Un jour, il (le grand-père) est parti pêcher la nuit avec un de ses neveux.'

- b. Tudy a =tatse amena puerto ju-nati-tsu
 ensuite =3DL FILL embarcadère être-ALLER.TEMP-SI
 inimetupu-nati-kware...
 penser-ALLER.TEMP-PASS.REV
 'Quand ils sont arrivés à l'embarcadère (après avoir marché jusqu'à la rivière), ils se sont mis à réfléchir (à l'endroit exact où ils iraient jeter leurs lignes de pêche).'

Cette façon d'utiliser les suffixes de mouvement associé en cavineña est une preuve qu'ils peuvent avoir la fonction de coder le mouvement tout en le laissant en arrière plan.

3.6. Conclusions

Au vu des caractéristiques propres aux suffixes de mouvement et de trajectoire du cavineña, nous pouvons conclure que nous avons

affaire à un système très semblable aux systèmes de mouvement associé rencontrés dans certaines langues australiennes :

- 1 — ils codent systématiquement le mouvement en plus de la trajectoire, ce qui les distingue des systèmes de directionnels ;
- 2 — ils ne codent pas nécessairement le but, ce qui les distingue des systèmes de mouvement-avec-but ;
- 3 — ils peuvent avoir un sens de mouvement d'arrière plan, qui est caractéristique des systèmes de mouvement associé.

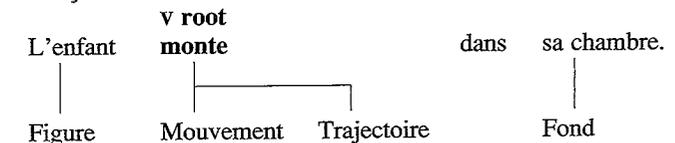
4. Perspectives typologiques

Les travaux typologiques actuels qui s'intéressent à la conceptualisation de l'événement spatial (« motion event »)¹¹ prennent généralement pour point de départ la classification des langues de Talmy (1985, 2000) en deux types principaux selon la façon dont elles encodent la trajectoire :

- les langues du type « verb-framed », comme le français (et les langues romanes en général) qui tendent à exprimer la composante de trajectoire par le lexème verbal principal de la proposition ;
- les langues du type « satellite-framed », comme l'anglais (et les langues germaniques en général) qui tendent à exprimer la composante de trajectoire par un morphème grammatical associé au verbe (un « satellite »)¹².

Par exemple, si l'on prend la trajectoire d'orientation vers le haut et que l'on regarde comment celle-ci est manifestée dans chaque type de langues, on peut voir qu'en français, elle est normalement manifestée par le lexème verbal 'monter' comme en (17), alors qu'en anglais, celle-ci est préférentiellement manifestée par la particule *up* (et non dans le verbe *go*), comme en (18) :

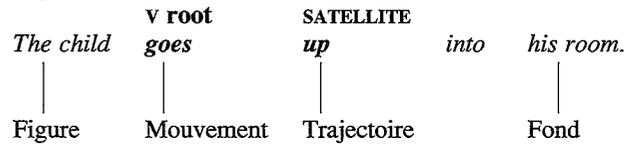
- (17) français



11. Le lecteur est renvoyé à Slobin (2004, note de bas de page n. 2) pour des références sur de tels travaux récents.

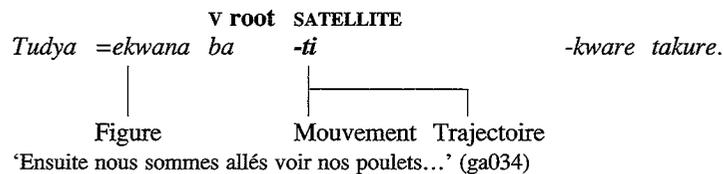
12. Un « satellite » est défini comme suit par Talmy (2000 : 102) : " It is the grammatical category of any constituent other than a noun-phrase or prepositional-phrase complement that is in a sister relation to the verb root. It relates to the verb root as a dependent to a head. "

(18) anglais



Dans les deux cas de figure, on remarquera que la composante sémantique de mouvement est présente dans le lexème verbal. La typologie de Talmy ne prévoit donc pas la situation où à la fois le mouvement et la trajectoire sont encodés par un morphème grammatical associé au verbe (un « satellite »), ce qui est le cas, comme nous l'avons vu, du cavineña :

(1) cavineña



Les langues qui, comme le cavineña, disposent de « satellites » qui manifestent le mouvement de façon inhérente à leur sémantisme appellent donc à une révision de la typologie de l'encodage de l'événement spatial¹³. Une telle typologie pourrait aussi envisager la possibilité d'avoir des systèmes où la trajectoire est manifestée par le

13. On notera toutefois que Talmy n'est pas ignorant de l'existence dans certaines langues de « satellites » manifestant le mouvement, tel que dans l'atsugewi, langue sur laquelle il a lui-même travaillé. Toutefois, il traite ces « satellites » comme des marqueurs d'aspect :

" Within its affixal verb complex, Atsugewi has certain locations for a group of aspect-related satellites. These are semantically of two kinds, indicating what can be called 'primary' and 'secondary' aspectual notions. The primary kind indicates how the action of the verb root is distributed with respect to the general flow of time. The secondary kind indicate how the action is distributed with respect to another ongoing event, namely one of moving along. " (Talmy 2000, p. 122-123)

Comme on peut le voir, l'utilisation que fait Talmy du terme aspect n'est pas très standard. Dans une perspective typologique, il nous semble important de ne pas mélanger ce qui relève de notions aspectuelles au sens strict, c'est-à-dire ce qui a trait au contour temporel d'une situation (Comrie 1976, Bybee 1985) de notions qui ont plutôt trait à l'espace (cf. Tunbridge 1988, p. 269 et Wilkins 1991, p. 211-212 pour une critique de la classification de la catégorie du mouvement associé comme faisant partie de l'aspect).

lexème verbal et le mouvement par un « satellite » (même si, à notre connaissance, ce type de système n'a pas encore été attesté).

5. Conclusions

Les suffixes de mouvement associé du cavineña constituent un système particulièrement complexe et inhabituel, par les distinctions sémantiques qui sont à l'œuvre et surtout par le fait que ces suffixes codent la notion de mouvement en plus de celle de trajectoire.

Une comparaison du système que forment ces suffixes en cavineña avec des systèmes similaires dans d'autres langues nous a permis de les identifier comme un système de mouvement associé très semblable à ce que l'on rencontre dans certaines langues australiennes. Le cavineña peut donc s'ajouter à la base de données de ce type de système qui a été jusqu'alors très peu décrit.

Nous espérons, par le présent article, porter l'attention des typologues qui s'intéressent à l'expression de l'événement spatial (« motion event ») sur un type de système inhabituel qui n'a pas jusqu'à présent été pris en compte, notamment de ceux qui travaillent dans la mouvance de Talmy (1985, 2000). Comme notre étude l'a montré, il est possible pour une langue d'avoir des « satellites » de mouvement et de trajectoire, contrairement à l'idée reçue que le mouvement ne pouvait être manifesté que dans le verbe.

Par cet article, nous espérons aussi encourager l'identification de systèmes de mouvement associé dans de nouvelles langues. On sait par exemple que, dans le bassin amazonien, et plus particulièrement dans sa partie ouest (i.e. en bordure de la chaîne des Andes), les langues foisonnent d'affixes verbaux qui codent des notions ayant trait à l'encodage de l'espace (cf. Payne ms). Toutefois, les informations que nous avons sur ces langues sont souvent insuffisantes pour savoir si nous avons affaire à de véritables systèmes de mouvement associé ou plutôt à des systèmes de directionnels.

Antoine GUILLAUME
DDL - CNRS - Université Lyon 2
Laboratoire Dynamique Du Langage (DDL)
CNRS - UMR 5596
Institut des Sciences de l'Homme
14 avenue Berthelot
69363 LYON Cedex 07
antoine.guillaume@ish-lyon.cnrs.fr

Bibliographie

- AISSEN, Judith L. 1994 : « Tzotzil auxiliaries », *Linguistics*, 32, pp. 657-690.
- BYBEE, Joan L. 1985 : *Morphology : A study of the relation between meaning and form*, Amsterdam : John Benjamins.
- COMRIE, Bernard. 1976 : *Aspect*, Cambridge : Cambridge University Press.
- CRAIG, Colette G. 1994 : « Jakaltek directionals : their meaning and discourse function », *Languages of the World*, 7, pp. 23-36.
- FLECK, David W. 2003 : *A Grammar of Matsigenka*, Ph.D. dissertation, Rice University.
- FOLEY W. A. *The Papuan Languages of New Guinea*. Cambridge Language Surveys. Cambridge University Press.
- GUILLAUME, Antoine. 2000 : « Directionals versus associated motions in Cavineña » in Melby, Alan, & Lommel, Arle, éd., *LACUS Forum XXVI : The Lexicon*, Fullerton (California) : Linguistic Association of Canada and the United States, pp. 395-401.
- GUILLAUME, Antoine. 2004 : *A Grammar of Cavineña, an Amazonian Language of Northern Bolivia*, Ph.D. Dissertation, Research Centre for Linguistic Typology, La Trobe University (Melbourne, Australia).
- GUILLAUME, Antoine. A paraître. « Les suffixes verbaux de 'mouvement associé' en cavineña », *Cahiers Linguistiques de l'Inalco*.
- HAVILAND, John B. 1991 : *The grammaticalization of motion (and time) in Tzotzil*, Working Paper, 2, Cognitive Anthropological Research Group. Nijmegen : Max Planck Institute For Psycholinguistics.
- HAVILAND, John B. 1993 : « The syntax of Tzotzil auxiliaries and directionals : the grammaticalization of « motion » », *Proceedings of the nineteenth Annual Meeting of the Berkeley Linguistics Society*, pp. 35-49.
- KOCH, Harold. 1984 : « The category of 'Associated Motion' in Kaytej », *Language in Central Australia*, 1, pp. 23-34.
- PAYNE, D. Ms. *Position, Location, Direction and Movement in the Western Amazon*.
- PAYNE, J. 1982 : « Directionals as Time Referentials in Asheninka », *Anthropological Linguistics*, 24/3, pp. 325-337.
- PAYNE, T. 1984 : « Locational Relations in Yagua Narrative », *Work Papers of the Summer Institute of Linguistics*, 28, University of North Dakota, pp. 157-192.
- ROBERTSON, John S. 1980 : *The structure of pronoun incorporation in the Mayan verbal complex*. New York : Garland.
- SLOBIN, Dan. 2004 : « The many ways to search for a frog : Linguistic typology and the expression of motion events », in S. Strömquist & L. Verhoeven, éd., *Relating Events in Narratives : Typological and contextual perspectives*. Mahwah, NJ : Lawrence Erlbaum Associates, pp. 219-257.
- TALMY, Leonard. 1985 : « Lexicalization patterns : Semantic Structure in Lexical Form », in Shopen, Timothy, éd., *Language Typology and Syntactic Description*, 3, Cambridge : Cambridge University Press, pp. 57-148.
- TALMY, Leonard. 2000 : *Toward a Cognitive Semantics*. Vol. II : Typology and Process in Concept Structuring. Cambridge/London : MIT Press.
- TUNBRIDGE, Dorothy. 1988 : « Affixes of motion and direction in Adnyamathanha. Complex sentences Constructions in Australian Languages », in Austin, Peter, éd., Amsterdam : John Benjamins, pp. 265-83.
- WILKINS, David P. 1991 : « The Semantics, Pragmatics and Diachronic Development of 'Associated Motion' in Mparntwe Arrernte », *Buffalo Papers in Linguistics*, 1, pp. 207-57.
- ZAVALA, Roberto. 1994 : *Clause integration with verbs of motion in Mayan languages*. M.A. thesis. University of Oregon.

- ZAVALA, Roberto. 1999. *Olutec motion verbs : grammaticalization under Mayan contact*, Conférence donnée à l'Université d'Oregon (Eugene, USA).
- ZAVALA, Roberto. 2000. « Olutec motion verbs : Grammaticalization under Mayan contact », *Proceedings of the Twenty-sixth Annual Meeting of the Berkeley Linguistics Society*.

Abréviations

=	marqueur de clitique
1, 2, 3	1 ^{ère} , 2 ^{ème} , 3 ^{ème} personnes
A	sujet transitif
ABS	cas absolutif
DAT	cas datif
DL	duel
DURAB	durablement
EMPH	emphatique
ERG	cas ergatif
FOC	focus
IMPTF	aspect imperfectif
LOC	cas locatif
O	objet transitif
PARF	aspect parfait
PASS.REC	passé récent
PASS.REV	passé révolu
PERL	cas perlatif
PL	pluriel
PR	point de référence
RAP	rapporté
RESTR	restrictif
S	sujet intransitif
SD	sujet différent
SI	sujet identique
SG	singulier
TEMP	temporairement

SUMMARY. — *The starting point of this article is a paradigm of verbal suffixes that code, among others, notions of motion and trajectory in Cavineña, an Amazonian language of northern Bolivia (Tacanan family). These suffixes are interesting for a number of reasons. First, they are extremely complex and very unusual semantically. Secondly, they inherently encode motion, a phenomenon that is poorly known and hardly ever represented in the typological literature. The goal of this study is two-fold : (1) comparing the Cavineña system with other related systems attested in other languages and (2) showing how this type of system calls for a revision of the present day typologies of motion events, notably those developed after Talmy (1985, 2000).*

